

cipales du Dr Reed, à savoir "*que la quantité de chrysotile que recèlent les mines des Cantons de l'Est peut être considérée comme inépuisable.*"

Nous voici en face du chiffre, une force avec laquelle il faut toujours et nécessairement compter. Sans le chiffre, plus de commerce, plus d'industrie, plus d'études économiques, plus de diplomatie, plus de politique. C'est par le chiffre que s'établissent les relations internationales et sociales, par le chiffre que s'affirment la grandeur des peuples et l'importance des individus. Réduits à mesurer les hommes par leur fortune il nous faut bien nous incliner devant le chiffre. N'est-il pas la base du trône du *roi million*, auquel les anciens rois rendent hommage? Si vous voulez vanter quelqu'un, ne me parlez pas de ses vertus, de ses talents, de ses travaux, de ses succès, dites-moi d'abord combien il vaut, donnez-moi le chiffre de sa richesse et je vous passerai tout le reste.

C'est par le chiffre qu'on construit les chemins de fer, qu'on coupe les isthmes, qu'on creuse des mers, qu'on emprisonne et qu'on dirige le tonnerre, par le chiffre qu'on pèse les mondes, qu'on mesure les distances qui les séparent les uns des autres, par le chiffre que le savant suit les comètes comme un enfant suit de l'œil les mouvements de son cerf-volant. Archimède voulait un point d'appui pour soulever la terre; il est trouvé: c'est le chiffre!

Il n'y a pas jusqu'aux hommes de lettres qui ne fassent leur doigt de cour au chiffre. Ils n'écrivent plus, "droit comme un I," mais "droit comme un 1." Scarron vivant de nos jours ne se comparerait plus dans sa difformité